

DIEU S'EN FOUT

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriat@orange.fr

Dialogue pour 2H ou 2F

Humour religieusement incorrect

Durée : 5mn

A : T'as des nouvelles du Bon Dieu ?

B : Je l'ai vu hier. Il sortait de chez lui.

A : Alors ?

B : Je lui ai dit que les restos du cœur étaient bondés.

A : Qu'est-ce qu'il t'a répondu ?

B : Il a dit qu'il s'en foutait. Et qu'on se débrouillait comme des pompiers.

A : Il est bon, lui.

B : Il l'a toujours été.

A : Tu lui as dit qu'il y avait de plus en plus de gens qui dormaient dehors ?

B : Je le lui ai dit.

A : Qu'est-ce qu'il t'a répondu ?

B : Qu'il s'en foutait. Et qu'il n'y avait qu'à se plaindre auprès des pouvoirs publics.

A : Il est sympa.

B : Il l'a toujours été.

A : Tu lui as dit qu'on vole de plus en plus et qu'on assassine ?

B : Je le lui ai dit.

A : Qu'est-ce qu'il t'a répondu ?

B : Qu'il s'en foutait. Et qu'on n'avait qu'à porter plainte.

A : Il est gonflé.

B : Il l'a toujours été.

A : Est-ce que tu lui as dit aussi, que pendant ce temps-là, il y en a qui s'en mettent plein les pognes ?

B : Il a dit qu'il s'en foutait. Qu'il s'occupait des morts et pas des vivants. Mais que le moment venu, il saurait trier le bon grain de l'ivraie.

A : Tu ne lui as pas dit que ça fait déjà pas mal de temps que « le moment est venu » ?

B : Si... Je le lui ai dit.

A : Alors pourquoi remettre à plus tard ce qu'on peut faire aujourd'hui ? Dieu se fout du monde !

B : C'est ce qu'il a dit.

(Un temps)

A : Est-ce que tu lui as dit qu'il avait intérêt à faire gaffe... ? Et que maintenant il y a de la concurrence ?

B : Je le lui ai dit aussi.

A : Ah ! Avant il pouvait faire son fier. Il était tout seul. Maintenant il y a Allah et tous ses copains...

B : Il a dit que c'était préoccupant.

A : C'est tout ?

B : C'est tout.

A : Parce que s'il continue comme ça, il y en a qui vont se barrer. Et le Bon Dieu, il va finir par se retrouver tout seul. Et ce sera bien fait pour lui. Il n'est jamais là quand on en a besoin !

B : Qu'est-ce que tu veux que j'y fasse ?

A : Mais... tu lui as bien dit tout ça ?

B : Non seulement je le lui ai dit. Mais je le lui ai répété....
Je lui ai même demandé de faire une petite apparition de temps en temps.

A : Ce ne serait pas du luxe.

B : Il m'a répondu qu'il ne fallait pas y compter. Car il était crevé.

A : C'est vrai qu'il a toujours été un peu pantouflard.... Qui est-ce qu'il a toujours envoyé sur

Terre... ? Tu n'as qu'à demander à Jeanne, à Lucie ou à Bernadette ! Neuf fois sur dix il se dégonfle et, au dernier moment, il décide toujours de se faire représenter.

B : Il est un fait, c'est qu'à trop vouloir déléguer, on finit par perdre son crédit.

A : En plus, ses propos risquent d'être déformés.

B : On a beau dire, mais on n'est jamais si bien servi que par soi-même.

A : Et on ne peut pas vivre sur ses acquis. Ce n'est pas parce qu'un jour, il a rendu la parole à Zacharie et ressuscité le vieux Lazare, qu'il faut maintenant tout laisser choir... Puis, c'est si vieux ! Qui s'en souvient ?

B : Je le lui ai dit. Voilà qu'il ne se rappelait plus...« J'ai fait ça, moi ? qu'il m'a demandé – Naturellement, que je lui ai répondu. –Hé bien, je ne serais plus capable de le refaire ! » qu'il m'a rétorqué.

A : Nous voilà bien. S'il se met à déménager... ! Remarque, il n'est plus tout jeune. Et il aura perdu la main... D'abord, se rappelle-t-il qu'il est Dieu ?

B : Ca dépend des moments... Quand on ne lui demande rien. Il s'en souvient. Mais dès qu'il y a des responsabilités à assumer sur Terre, il n'y a plus personne.

A : Aah !? Il aurait la mémoire sélective ?

B : A mon avis, il agit comme ça l'arrange. « J'en ai assez fait, qu'il m'a répété l'autre jour. J'en ai assez fait... » Ca veut tout dire.

Puis il a pris son arrosoir et il est parti arroser son jardin de nuages. Ce qui nous a valu quelque précipitation sur Terre. Juste de quoi calmer la colère des jardiniers, qui commençaient à se plaindre de la sécheresse.

A : Est-ce qu'il ne serait pas devenu tout simplement gâteux ?

B : Je pense tout bêtement qu'il n'a plus de goût à rien.

A : Et les pauvres, qui n'ont plus rien dans leur assiette, ont-ils encore le goût du beefsteak et de la pomme de terre frite... ? Dieu est égoïste. Voilà ce qu'il est.

B : Que veux-tu ! Quand il voit ce qu'il se passe sur terre, il se rend bien compte qu'il a raté son coup.

A : Quelle idée aussi d'avoir voulu faire ça en sept jours ? On n'était pas pressé.

B : Il a toujours eu l'esprit de compétition.

A : Mais quand on fait un travail sérieux, on prend son temps. On s'applique. On figole. Et on ne va pas à toute berzingue. Comme lui... ! Non. Dieu

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f